

ELECTIONS 88

Dans les cas d'urgence environnementale, si les libéraux sont portés au pouvoir

Ottawa passera par-dessus les provinces



Le chef libéral John Turner déploie le drapeau du Canada à la feuille d'érable à moitié rongée par l'acidité que le président de l'Association québécoise de la lutte contre les pluies acides, M. André Bélisle, lui a remis. Cela se passait hier à l'érablière de Claude Rodrigue, à Beauceville, ravagée par les pluies acides.

par Marie TISON
BEAUCEVILLE (PC) — Le Parti libéral ne veut pas avoir à consulter les provinces lors d'urgences environnementales.

Le chef libéral John Turner a rendu public hier à Beauceville son programme de protection de l'environnement, au coût de 270 millions \$ par année. Dans un document exposant les détails de ce programme, les libéraux ont indiqué qu'un gouvernement fédéral libéral prendrait en charge les cas d'urgence environnementale, comme la catastrophe de Saint-Basile-le-Grand. Pour faciliter cette prise en charge, les libéraux élimineront de la Loi canadienne de protection de l'environnement l'obligation qui est faite au gouvernement fédéral de consulter la province touchée.

Le Parti libéral amendera la même loi pour conférer au gouvernement fédéral le pouvoir de fixer des normes nationales en matière de déchets toxiques et de les faire respecter.

Dans son allocution, prononcée devant une quarantaine de militants libéraux réunis dans une cabane à sucre, M. Turner a soigneusement évité de mentionner ces détails. Il a sauté le paragraphe de son texte écrit qui traitait de ce pouvoir d'établir et d'appliquer des normes nationales.

Par contre, il a annoncé qu'un gouvernement libéral allait inviter les provinces et les municipalités à participer à un fonds spécial de dépollution d'urgence, en y versant des contributions égales à celles du fédéral.

Le Parti libéral s'est aussi engagé à supprimer tous les BFC en usage au Canada d'ici 1993, et à détruire très rapidement tous les BPC déjà entreposés.

Saint-Laurent

Un gouvernement libéral affectera 200 millions \$ sur cinq ans à la dépollution du Saint-Laurent et

des rivières Saint-Clair et Niagara, a annoncé M. Turner.

Il a profité de l'occasion pour attaquer le programme conservateur de dépollution du Saint-Laurent. Sur les 110 millions \$ annoncés à cet effet, en réalité, seulement 35 millions \$ seront affectés directement au nettoyage du fleuve, a-t-il chargé.

M. Turner a affirmé qu'il rétablirait le budget du ministère de l'Environnement tel qu'il était avant l'arrivée au pouvoir des conservateurs. Le gouvernement de Brian Mulroney a réduit ce budget de 46 millions \$, a soutenu le chef libéral.

M. Turner a également attaqué son adversaire conservateur au sujet des pluies acides, et de son incapacité à obtenir une entente sur la pollution atmosphérique avec le président américain Ronald Reagan.

Le chef libéral a effectué quelques pas hier dans l'érablière de Claude Rodrigue, à Beauceville. Si cette érablière a été qualifiée de "modèle" en 1977, ses 5.000 érables sont maintenant tous en train de dépérir en raison des pluies acides, a soutenu M. Rodrigue.

Pour l'occasion, le président de l'Association québécoise de la lutte contre les pluies acides, M. André Bélisle, a remis au chef libéral un drapeau du Canada à la feuille d'érable à moitié rongée par l'acidité.

En retour, M. Turner a promis de négocier un Traité de purification de l'air avec les États-Unis.

Le chef libéral s'est également attaqué au chef néo-démocrate Ed Broadbent, qui avait proposé d'imposer une taxe spéciale aux entreprises pour créer un fonds spécial de dépollution.

"Non seulement une telle taxe pourrait être perçue comme une autorisation à polluer, mais encore elle pénaliserait autant les compagnies respectueuses de la loi que les autres", a-t-il déclaré. Les libéraux, a-t-il affirmé, sont d'avis que c'est le pollueur qui doit payer.

Broadbent ne comprend vraiment rien à l'attitude de Bourassa

par Guy TAILLEFER
VANCOUVER (PC) — Les raisons qui poussent le premier ministre Robert Bourassa à appuyer l'accord de libre-échange échappent complètement au chef néo-démocrate Ed Broadbent.

La position de M. Bourassa tient, selon le chef du NPD, de "l'extraordinairement bizarre". Il ne comprend pas pourquoi un promoteur aussi féroce du développement économique du Québec soit ainsi prêt à capituler aux États-Unis son autorité en matière énergétique.

En conférence de presse hier à Vancouver, M. Broadbent s'est refusé en revanche à porter un jugement sur l'électorat québécois qui, selon un sondage rendu public dimanche soir par Radio-Canada, appuie à 47 pour cent le traité canado-américain. A l'échelle nationale, cette proportion baisse à 40 pour cent.

Prudent, le chef du NPD a réitéré comme il le fait depuis le début de la campagne électorale que, à son avis, mieux les électeurs étaient renseignés sur le traité, plus ils y étaient opposés.

Est-ce à dire que les Québécois sont particulièrement mal informés sur cette entente? "C'est un accord très complexe", s'est borné à dire M. Broadbent.

En fin de semaine, le leader du NPD en Saskatchewan, M. Roy Romanow, prononçant un discours passionné à Ottawa dans le cadre de la réunion annuelle du Conseil des Canadiens, déclarait lui aussi ne rien comprendre à la

position du premier ministre québécois.

"Je suis dépassé, a-t-il dit, par l'attitude de M. Bourassa, ce grand défenseur des droits du Québec."

Hier encore, M. Broadbent s'est réclamé des Jean Lesage et René Lévesque pour expliquer son opposition à l'accord canado-américain.

Selon lui, M. Bourassa ne pourra plus, sous peine de sanctions américaines, utiliser les revenus tirés de l'hydroélectricité à des fins de développement économique, comme le faisaient avant lui les ex-premiers ministres Jean Lesage et René Lévesque.

Le NPD soutient qu'en accordant aux Américains un accès sans restriction aux ressources énergétiques canadiennes, le gouvernement Mulroney a renoncé à l'exercice de son autorité nationale en la matière.

Bataille perdue?

M. Broadbent donne parfois l'impression de mener dans ce dossier une bataille perdue d'avance, puisque l'Alberta et le Québec, deux provinces productrices d'énergie, sont d'ardents partisans du traité de libre-échange.

Dans l'entourage du chef, on estime sous le couvert de l'anonymat que M. Bourassa fait preuve d'un excès d'enthousiasme face au traité et qu'il en ignore pour de réelles raisons les répercussions à long terme sur l'indépendance politique, économique et sociale du Québec et du Canada.

Le NPD promet 200 millions dès la première année pour l'industrie culturelle

VANCOUVER (PC) — Un gouvernement du NPD injecterait la première année de son entrée au pouvoir 200 millions \$ additionnels dans l'industrie culturelle canadienne, garantirait au moins 15 pour cent du marché national à nos distributeurs de films et reconnaîtrait aux artistes un statut légal, comme l'a fait le gouvernement québécois plus tôt cette année.

C'est ce qu'a annoncé hier le chef néo-démocrate Ed Broadbent, dans le cadre d'une conférence de presse tenue au Orpheum Theatre de Vancouver.

Rien de tout cela ne sera possible, a cependant averti M. Broadbent, si l'entente de libre-échange entre en vigueur. L'accord, a-t-il dit, "aura un impact destructeur sur notre culture" car il empêchera le Canada "d'adopter de nouvelles politiques pour renverser la domination étrangère de nos institutions culturelles".

Le nouvel engagement porte à quelque 2 milliards \$ la valeur des promesses faites par le NPD depuis le début de la campagne, il y a un peu plus de deux semaines. Mais c'est substantiellement moins que ce qu'ont promis à ce jour les libéraux et les conserva-

teurs, dont les engagements dépassent largement les 10 milliards \$ chacun.

Le Nouveau Parti démocratique financerait sa nouvelle initiative en supprimant une exemption fiscale à vie de 100.000 \$ sur les gains en capitaux, "gracieusement offerte en 1985 par les conservateurs aux contribuables biens nantis".

L'élimination de cette exemption rapporterait plus de 600 millions \$ au trésor fédéral, évalue le NPD.

Tenue dans un décor somptueux, la conférence de presse s'était ouverte sur l'air de Rondo Capriccioso, une pièce de Mendelssohn interprétée au piano par le candidat-pianiste de la circonscription de Don Valley-Nord, M. Anton Kuerti.

Déplorant à la blague avoir à passer "du sublime au ridicule", M. Broadbent annonçait immédiatement après qu'un gouvernement néo-démocrate ferait siennes les conclusions du rapport Kaplan-Sauvageau et consacrerait 150 millions \$ au domaine de la radiodiffusion, dans le respect "du caractère distinctif de la société québécoise".

Les services anglais et français de Radio-Canada toucheraient à part à peu près égale une somme additionnelle de 90 millions.

Certains ne veulent voir que le taux d'intérêt.



Ça compte... mais ce n'est pas tout.

La souplesse... avec le Placement Royal**

- authentique compte d'épargne personnel
- accès à votre argent en tout temps
- aucun montant limite (intérêt à compter d'un solde minimum de \$5,000)
- porte la garantie inconditionnelle de La Banque Royale du Canada
- taux avantageux jusqu'à **9.58%**

Le choix du terme... avec les Certificats de Placement*

- choix du terme: 1, 2, 3, 4 ou 5 ans
- rapportent des intérêts à taux fixe
- aucun montant limite (dépot minimum de \$1,000)
- portent la garantie inconditionnelle de La Banque Royale du Canada
- taux avantageux jusqu'à **10.50%**

L'économie d'impôt... avec le Régime Enregistré d'Épargne-Retraite

- l'intérêt est également exempt d'impôt
- vaste choix d'options
- taux avantageux jusqu'à **10.50%**

Ces placements sûrs et rentables offrent tous des taux d'intérêt très avantageux mais, comme vous le voyez, ils ont encore plus à offrir. Venez parler « placements sûrs » avec nos spécialistes; passez dès aujourd'hui à l'une de nos succursales.



Pour les Certificats de Placement et le REER, les taux indiqués sont établis pour cinq ans. Pour le Placement Royal, le taux est appliqué sur la partie de votre solde qui excède \$5,999.99.

Taux en date du 17 octobre 1988. Besoin de vous à n'importe quelle succursale de la Banque Royale pour le taux en vigueur. *Offerts par la Société d'Épargne de la Banque Royale. **Marque déposée de La Banque Royale du Canada.

Parlez-moi d'une banque... Royale!

ÉDITORIAL

Libre-échange: et les perdants?

Si libéraux et néo-démocrates ne craignent pas de verser dans la pire démagogie au sujet du libre-échange, les conservateurs, eux, font preuve d'un optimisme débridé, excessif.

De l'avis de la plupart des spécialistes et selon aussi un bon nombre d'études, le libre-échange pourrait profiter grandement à l'économie canadienne. Mais encore faut-il être réaliste et ne pas s'imaginer que l'ouverture de nos frontières aura des effets miraculeux, que nous aurons tout simplement à cueillir les fruits.

C'est pourtant ce que laisse croire le premier ministre Mulroney depuis le début de la campagne. Lui et son équipe répètent que le traité de libre-échange constitue en quelque sorte une garantie de prospérité. Pas un mot sur les efforts qui devront être faits.

Pourtant, nos entreprises ne sont pas toutes prêtes à faire face à la concurrence américaine; question d'innovation, de productivité, de mise en marché, etc. Et il suffit de constater que le Canada accuse un retard considérable dans la recherche et le développement pour s'inquiéter de l'avenir; si on ne le prépare pas.

Et on ne peut s'en remettre uniquement au dynamisme de l'entreprise privée pour relever le défi; il est trop grand. L'Etat doit prévoir des politiques d'adaptation.

C'est le PC qui a négocié l'accord du libre-échange et il est le seul des trois partis à le défendre. C'est sa responsabilité de proposer des moyens concrets afin que nos entreprises puissent profiter pleinement du nouveau marché qui s'ouvrira et non pas s'y heurter sans espoir. Car, nul doute là-dessus, sans préparation adéquate, le Canada pourrait vivre des moments difficiles.

On sait par ailleurs que certains secteurs auront plus de difficultés que d'autres. C'est important de le reconnaître et d'agir car on parle ici d'éventuelles pertes d'emplois. On n'a pas le droit de laisser les travailleurs concernés dans l'incertitude et la crainte.

Or, que suggère M. Mulroney? Rien. La semaine dernière, le premier ministre disait ne pas voir l'utilité de programmes spéciaux d'adaptation pour les travailleurs affectés par le libre-échange.

On veut bien croire que le bilan net des emplois sera positif; c'est ce qu'affirment différentes études. Mais on ne peut pas s'attarder uniquement à la situation globale; des milliers d'individus pourraient être forcés de s'adapter à des tâches nouvelles. C'est illogique et injustifiable de ne rien planifier dans ce sens.

Il reste encore quelques semaines à la campagne électorale mais, jusqu'ici, l'attitude de M. Mulroney dans ce dossier n'est pas responsable.

Roch Bilodeau

BAVASSERIES

J'en ai finalement eu la preuve après une enquête aussi minutieuse qu'inutile: le parti Rhinocéros a infiltré tous les partis politiques fédéraux. L'opération a été menée sur une période de cinq ans et a consisté à convaincre des élus d'adopter la philosophie Rhino et à injecter du sang nouveau dans des troupes qui piétinaient.

Malheureusement, comme toutes les opérations d'infiltration et d'espionnage, une catastrophe s'est abattue sur les machiavéliques concepteurs du plan et sur les victimes de ce lavage de cerveau. Désireux de rassembler ses candidats disséminés au sein du parti conservateur, du parti libéral et du NDP, le Parti Rhinocéros a constaté que ses listes, comme jadis celles du PQ, avaient été pillées et étaient disparues, à quelques exceptions près.

Les politologues les plus avertis ont été embauchés pour

tâcher de retracer les politiciens traditionnels qui avaient changé de camp officieusement. Peine perdue. Selon les experts, le subterfuge a si bien réussi que personne au pays ne parvient plus à distinguer les vrais Rhinocéros des faux. De sorte que si personne ne découvre la supercherie d'ici le 21 novembre, il n'est pas impossible que le Canada se retrouve gouverné par une majorité de Rhinocéros déguisés ou camouflés en conservateurs, libéraux et néo-démocrates. Les plus habiles limiers de la GRC enquêtent jour et nuit pour tenter de démasquer les faux Rhinocéros des vrais, mais déjà les enquêteurs prétendent qu'il sont confrontés par la tâche la plus considérable de toute l'histoire de la police montée à cheval.

Ne vous moquez pas des enquêteurs de la GRC: bien perspicaces sont les électeurs qui font rapidement la distinction entre une promesse de Rhinocéros et une promesse purement traditionnelle et farfelue. Réduire le déficit, baisser les impôts et augmenter les dépenses de plusieurs milliards, tout cela est sûrement aussi difficile que de démaner les Rocheuses.

Même les maisons de sondage qui prédisent tout, n'avaient pas envisagé la possibilité que le Parti Rhinocéros soit porté au pouvoir. Des récompenses fantastiques attendent les citoyens qui aideront la GRC à démasquer les auteurs de triste farce. Rien de moins qu'un petit déjeuner avec Ed Broadbent, ou qu'un microsilicon des discours les plus pompeux de M. Mulroney ou même qu'une photographie de Jean Chrétien autographiée par John Turner. Et pour une information de premier plan, l'informateur aura droit à deux de ces trois prix.

Lucien Labadie

Le carnet électoral

La RDA et l'holocauste: responsabilité reconnue

culiers de la part du régime. En septembre 1987 la RDA a même autorisé l'installation à Berlin-Est d'un rabbin américain, le premier rabbin pour les juifs est-berlinois depuis 22 ans, assurant son salaire et mettant une voiture à sa disposition.

Il est vrai que le rabbin Neumann Isaac Neumann a renoncé à sa mission depuis le printemps dernier à la fois pour des divergences avec la hiérarchie juive et en raison de l'attitude anti-Israélienne de la presse est-allemande.

Cependant, le régime continue à multiplier les attentions à l'égard de la petite communauté juive. C'est ainsi que la célèbre synagogue de l'Oranienburger Strasse à Berlin-Est, une des plus belles de l'Allemagne, sera reconstruite.

De plus, les journaux est-allemands multiplient les articles consacrés aux juifs en RDA et montrent des photos de membres de la FDJ (organisation de la jeunesse communiste) restaurant des cimetières juifs à Berlin et en province qui se trouvent parfois dans un bien pitoyable état.

Enfin, pour le 50ème anniversaire de la Nuit de Cristal, le 9 novembre 1938, le parlement est-allemand va se réunir pour la première fois en session spéciale de commémoration.

Israël attaqué

S'il est vrai que les attaques systématiques de la presse est-allemande contre Israël et "les occupants israéliens" n'ont nullement diminué, le régime s'effor-

ce en revanche de se montrer conciliant dans ses rapports avec les organisations juives internationales. Ainsi M. Honecker a reçu cette année pour la première fois M. Galinski, le président du Conseil central des juifs en Allemagne, et l'année dernière le rabbin Israël Miller, président du 'Jewish Claims Conference', organisation qui défend les intérêts des juifs poursuivis par les nazis.

Berlin-Est n'avait pas toujours montré tant de considération pour les organisations juives internationales qui défendent les victimes de l'Holocauste. Dans le passé, la RDA les avait ignorées ou même traitées "d'instruments de l'impérialisme américain".

L'Allemagne communiste s'est toujours définie comme un Etat qui a éliminé "les racines mêmes du fascisme et du racisme", déclarant toute responsabilité pour les crimes commis par l'Allemagne hitlérienne. De cette façon une véritable discussion autour de l'Holocauste n'a jamais eu lieu en RDA.

De plus, la presse est-allemande n'a jamais divulgué non plus les incidents antisémites en RDA bien que des représentants de l'Eglise protestante en aient souvent fait état.

Ce n'est que tout récemment que les médias est-allemands évoquent des profanations de cimetières juifs et les slogans antisémites proférés par des "hooligans". Ceci pour montrer au monde entier que les auteurs de ces incidents sont sévèrement punis et que la RDA ne tolère pas de manifestations racistes sur son territoire, estiment les observateurs.



Ministre des Sports
Quand Ben Johnson a triché...

TRIBUNE LIBRE

M. Jean Charest
Ministre d'Etat à la Jeunesse,
à la Condition physique
et au Sport amateur

Tout comme en 1985, nous avons besoin de votre aide. En avril 1985, nous avons appris, grâce à une fuite publiée dans le Stanstead Journal, que le Département de l'Energie américain (DOE) de Washington projetait d'installer un dépôt nucléaire de déchets hautement radioactifs à nos frontières au Vermont, qui risquait de contaminer à tout jamais les eaux du lac Memphrémagog, source d'eau potable de l'ensemble de la région Sherbrooke.

Le 14 mars 1988, nous avons appris grâce à une autre fuite publiée, cette fois-ci dans le Sherbrooke Record, que l'Energie Atomique du Canada (EAC) d'Ottawa projetait d'installer un réacteur nucléaire de 10 millions de watts qui produirait une tonne de ces mêmes déchets hautement radioactifs à tous les cinq ans, et cela dans un hôpital où sont centralisés depuis quelques années tous les services de pédiatrie de la région.

En 1985, avec votre aide à Ottawa pour piloter le dossier au cabinet, le gouvernement du Canada par l'intermédiaire du ministre des Affaires extérieures, Joe Clark, a su intervenir en temps utile auprès de Washington, pour conjurer cette menace à nos frontières.

Cette belle victoire de la région de l'Estrie face au géant américain fut remportée grâce à l'implication et au dévouement de milliers de citoyens bénévoles qui ont organisé lettres, pétitions, conférences de presse et assemblées publiques pour alerter la population du danger et lui permettre de prendre une position éclairée sur la question.

Monsieur le ministre, il est surprenant que c'est toujours par le biais de fuites publiées dans les journaux que la population découvre bric par bric le pot aux roses de ce genre de projet. Aujourd'hui, nous avons besoin de votre aide pour sortir tout le dos-



Quand des ministres ont triché...

Réacteur nucléaire au CHUS: informer la population immédiatement

sier du réacteur nucléaire au CHUS de l'ombre dans lequel l'Energie Atomique du Canada (EAC), une corporation publique grassement subventionnée par l'argent des contribuables, a plongé.

Monsieur le ministre, pour faire suite à votre communiqué de presse du 10 octobre dernier, il est clair que l'Estrie ne peut attendre jusqu'aux audiences publiques prévues pour l'été 1989 pour savoir où en sont déjà les tractations entre l'Energie Atomique du Canada (EAC) et l'administration du CHUS. C'est pourquoi nous vous demandons d'intervenir à nouveau auprès de votre collègue, M. Marcel Masse, ministre fédéral de l'Energie, responsable devant le Parlement et devant la population de la politique énergétique canadienne, pour lui demander de rendre public immédiatement l'ensemble du dossier du réacteur nucléaire au CHUS pour que la population puisse se faire une idée éclairée sur les bienfaits escomptés du projet avant d'être obligée d'en mesurer les risques l'été prochain.

Monsieur le ministre, comme en 1985, nous comptons sur votre aide et votre appui pour rassurer la population que ses véritables intérêts, et non ceux prônés par des promoteurs venus de l'extérieur, seront sauvegardés en temps utile.

Une réponse personnelle de votre part serait fortement appréciée avant le 11 novembre prochain, Jour du Souvenir.

Jean Choquette
Prés. CANDU
Prix "Mérites" de



On demande l'aide du ministre Jean Charest pour faire immédiatement la lumière sur le dossier du réacteur nucléaire

- l'Environnement 1986
- Chick Schwartz
- Co-fondateur, CANDU
- Stewart Hopps
- V.-prés.
- Memphrémagog Conservation
- Peter Weldon
- Directeur
- Juristes pour la paix et la sécurité
- Lise Castonguay
- Memphrémagog Conservation

Bouillie pour les chats...

(...) Je suis heureux de constater que la centrale et le syndicat ont exprimé leur désaccord avec l'installation d'un réacteur nucléaire au CHUS.

Je respecte beaucoup M. Michel Therrien d'Energie Atomique Canada mais pas la bouillie qu'il nous apporte à nous les chats de Fleurimont. De la bouillie USA

et de l'Ontario. La vocation du Slowpoke n'est pas la production de radio-isotopes; il est assez puissant pour tuer toute la population des Cantons de l'Est d'un seul coup. (...) Il faudrait à peine un moteur V-8 pour produire assez de radio-isotopes pour nos besoins (...)

Lorenzo Therrien

Déjà trop de pollution au lac Memphrémagog

Dernièrement, Donald Sutherland était l'orateur invité d'une exposition de tableaux tenue à Magog dans le cadre des activités du centenaire de cette ville.

Ce Canadien de stature internationale, acteur et environnementaliste reconnu, a prononcé des paroles que nous ferions bien d'écouter attentivement. Plus qu'une simple observation mais un véritable cri du coeur, Sutherland a souligné l'abus constant fait à notre joyau local, le lac Memphrémagog. Il semble que ses paroles soient déjà tombées dans l'oreille d'un sourd.

Même au risque de provoquer l'ennui, il faut quand même répéter ce qui a pris des millénaires à la nature à créer, l'homme lui, dispose de moyens technologiques pour détruire et polluer ce lac en une courte saison.

Nos élus sont les gardiens de ces précieux legs. Toutes les générations qui nous ont précédé ont su défendre et préserver ces biens. Par contre, les paroles de Donald Sutherland semblent avoir eu peu d'effet sur nos élus tels que le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche ainsi que les maires des municipalités.

Comment expliquer la proposition du ministre pour une marina à la Pointe Merry à Magog au coût de 5 millions \$ tout en sachant sciemment que les plages de la tête du lac ont dû être interdites à plusieurs reprises depuis deux ans, fermeture due entre autres à la pollution et à la prolifération d'embarcations dans



L'acteur Donald Sutherland: un cri du coeur pour la protection du lac Memphrémagog

ce secteur? L'arrivée de ces centaines de bateaux en sus qui crachent huile et essence tout en laissant couler leurs déchets sera probablement le dernier clou à enfoncer pour sceller le cerucueil de la tête du lac.

Nous pouvons comprendre et même approuver le besoin de refaire et d'ajouter de nouvelles plages. Alors, les subsides gouvernementaux seraient bienvenus; mais sûrement pas pour une marina. Il aura fallu être témoin un après-midi en juillet, lorsque près de trois milles embarcations se disputaient un espace, dispute qui s'est terminée en échouffourée et violence.

Sûrement que le maire Gilbert

et son conseil sauront trier le grain de la paille en éliminant la bombe à retardement d'une marina, élimination reposant sur ce qui semble être un désir sincère du maire d'enrayer toute forme de pollution dans le secteur de la baie de Magog.

Cependant, lorsque la bonbonnière des 5 millions \$ passera, plusieurs doigts risquent de se coller de sucre. La tête du lac ainsi que la baie ont déjà assez de problèmes sans ouvrir la porte à d'autres sources de pollution.

Nous avons déjà un très haut décompte de coliformes provenant du ruisseau Castle qui se jette à la plage Southière. Il en est de même pour la rivière aux Cerises qui provient du Canton d'Orford, municipalité du maire Jean Dion. Nous pouvons aussi ajouter à la liste le maire de Georgeville, Eric Evans et ses problèmes de pollution qui refont surface ici et là, ainsi que quelques endroits douteux à Stanstead.

Quand nos maires et nos ministres provinciaux choisiront-ils le tableau de la prévention et du long terme en posant des gestes chargés d'un sens moral envers ses citoyens, son peuple et leurs enfants?

Quand nos élus opteront-ils, à la lumière d'un destin écologique d'un pays à respecter, pour préserver cette grande fresque environnementale telle que conçue par son maître-d'oeuvre?

Donald Lafleur
Chemin Patterson, Austin

ANALYSE

par CHARLES-HENRI BAAB

BERLIN-EST (AFP) — Le président du Congrès juif mondial (CJM), Edgar Bronfmann, est attendu à Berlin-Est dans la deuxième moitié d'octobre, alors que la RDA semble avoir découvert, à l'instar de la RFA, sa responsabilité vis-à-vis des victimes de l'Holocauste après avoir refusé de l'assumer pendant près de quarante ans, constatent les observateurs occidentaux.

M. Bronfmann qui se rend à Berlin-Est à l'invitation du No 1 est-allemand, Eric Honecker, pourrait à cette occasion signer un accord avec les dirigeants est-allemands sur les réparations de la RDA aux victimes juives du nazisme, estime-t-on.

En juin dernier et pour la première fois dans son histoire, la RDA s'est en effet déclarée "fondamentalement prête" à verser une somme "pouvant aller jusqu'à 100 millions \$" aux victimes juives du nazisme.

Le soudain changement d'attitude du deuxième Etat allemand créé à la suite de la défaite du Reich hitlérien en 1945 est motivé — selon la plupart des commentateurs occidentaux — par le souhait de M. Honecker de se rendre en visite officielle aux Etats-Unis. Cette visite consacrerait ses efforts pour faire reconnaître pleinement la RDA par les pays du monde occidental.

Un rabbin à Berlin-Est

Depuis un peu plus d'un an, les quelques 400 juifs pratiquants en RDA sont l'objet de soins parti-

<p>la tribune</p> <p>1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8</p> <p>Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5486</p>		<p>ADMINISTRATION</p> <p>YVON DUBÉ Président et Editeur</p> <p>JEAN-GUY FARAH Adjoint au président (adm.) et Secrétaire trésorier</p> <p>LIONEL DALPÉ Adjoint au président (prod.) et Editeur adjoint</p>	<p>RÉDACTION</p> <p>JEAN VIGNEAULT Directeur en chef</p> <p>JEAN ROY Directeur de l'information</p> <p>PIERRE-YVON BÉGIN Chef des nouvelles</p> <p>ROCH BILODEAU Chef rédacteur adjoint</p> <p>JEAN-PASCAL BEAUPRÉ Chef de pupitre</p> <p>DENIS MESSIER Directeur des pages sportives</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>FRANCOIS VAILLANCOURT Directeur de la publicité</p> <p>J. BERTIN ST-AMAND Adjoint au directeur</p> <p>PAUL ALLARD Chef de bureau</p>	<p>PRODUCTION</p> <p>JEAN-PIERRE ROBILAILLE Directeur de la production</p> <p>J. JACQUES DELORME Chef des opérations</p> <p>GERARD PÉPIN Adjoint</p> <p>GASTON GRENIER Adjoint</p> <p>CHARLES-ÉMILE CHARRON Chef pressier</p>	<p>COMPTABILITÉ</p> <p>ANDRÉ CORRIVEAU Chef comptable</p> <p>JULIENNE POULIN Gérante du crédit</p> <p>EXPÉDITION</p> <p>MICHEL DOYON Gérant</p> <p>BÂTISSE</p> <p>ANDRÉ JACQUES Responsable</p>	<p>TIRAGE</p> <p>GASTON GAGNÉ Directeur au tirage</p> <p>ANDRÉ CUSTEAU Adjoint au directeur</p> <p>Gérants de district:</p> <p>JACQUES FAUCHER MICHEL FOURNIER MICHEL LAVOIE SERGE NADEAU CLAUDE OUELLET</p> <p>JEAN-MARC PÉPIN GASTON PINARD JEAN-LUC PINEAULT JEAN-CHARLES POULIN</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

FORUM

DOCUMENT

"Nous allons vers l'ère de l'intelligence"

NDLR Voici le discours prononcé vendredi par le docteur Gérard-Ludger Larouche en acceptant l'hommage de l'université de Sherbrooke qui lui décernait un doctorat honoris causa. Les sous-titres sont de nous.

Caton l'Ancien, homme d'état de la Rome antique, s'entendit déclarer par un ami: c'est un scandale que vous n'avez pas encore votre statue dans Rome; je vais constituer un comité pour la faire édifier. Ce à quoi Caton répondit: "Je préfère que les gens se demandent pourquoi il n'y a pas de statue de Caton, plutôt que pourquoi Caton a-t-il sa statue".

Monsieur le recteur, bien que personne, à ce que je sache, ne s'interrogeait à mon sujet, vous avez voulu, dans votre grande générosité, m'octroyer ce doctorat honorifique, que je reçois avec humilité et honneur tout en vous exprimant ma plus profonde gratitude. Mais maintenant, malgré les paroles si élogieuses de Monsieur le doyen de la faculté de médecine, pour lesquelles je le remercie sincèrement, moins privilégié que Caton, j'aurai à répondre "pourquoi la statue?".

L'histoire de la faculté de médecine m'aidera à le faire. Car ce qui est sous-entendu dans la cérémonie d'aujourd'hui, c'est la fondation de cette faculté.

Fondée par des médecins d'ici

L'Université de Sherbrooke, créée en 1954 par Mgr Georges Cabana comprenait déjà les facultés de Droit, des Sciences et du Commerce, fondées avec la collaboration précieuse et presque indispensable d'avocats, d'ingénieurs, d'hommes d'affaires et de comptables de la ville de Sherbrooke. Vers 1959, pour sa Faculté de médecine, l'Université sollicitait la même collaboration des médecins locaux.

Dans sa brillante "Esquisse d'histoire du Centre médical", Mgr Roger Maltais mentionne le nom de dix-huit médecins impliqués dans les préliminaires de cette fondation. Ma tâche fut de canaliser les énergies de ceux qui, téméraires, peut-être, croyaient à la possibilité d'une faculté. Comme Napoléon, "Je faisais mes plans avec les rêves de mes soldats endormis". Je me suis porté volontaire, j'ai interrompu pendant trois ans et demi ma pratique médicale, mais mon meilleur souvenir est d'avoir été nommé par mes confrères, président de ce premier comité d'or-

ganisation. Plus tard, l'Université, pour raffermir sa détermination de fonder la faculté de médecine, me nomma doyen. Aujourd'hui, il m'est agréable de rendre hommage à ces proches collaborateurs d'autrefois et de les remercier de leur dévouement sans borne et de leur constante fidélité. Ne pouvant énumérer tous les noms, je mentionne ceux du groupe initial: Paul Chevalier, Clovis Dagneau, de regrettée mémoire, Bernard Longpré, et Bernard Thérien. Monsieur le recteur, j'accepte ce doctorat honorifique, parce qu'en ma personne, vous avez voulu honorer tous ces valeureux médecins de la première heure.

Et la faculté de médecine se dé-

Bureau, vous venez de prendre la relève. Avec le dynamisme de votre jeunesse, votre réputation de chercheur et votre vision de l'avenir, la faculté est vouée à atteindre de grands sommets.

Travailler avec de l'humain

Au médecin d'âge mûr que je suis, il sied que je m'adresse à mes tous nouveaux jeunes confrères. Vous êtes le rejeton de cette faculté déjà renommée. Vous possédez en mains tous les outils pour votre travail futur. Mesurez la dignité très haute de votre profession. Vous avez à travailler

goisse latente chez le malade, qu'il vous faut vous déranter, même la nuit, pour répondre à son appel.

Il est également essentiel de rester compétent; vos présentes connaissances deviendront désuètes dans peu d'années. Il faut vous astreindre à la discipline d'une heure au moins d'auto-enseignement par jour, et cela tout le long de votre vie. Un autre conseil, totalement contre la mode actuelle: prenez un moment de réflexion chaque jour; histoire de voir si l'idéal change de cap, si la vie se perd en futilités, si sa soif d'enrichissement de l'esprit persiste et avec Sénèque le philosophe, si "on sait séparer les choses du bruit qu'elles font".

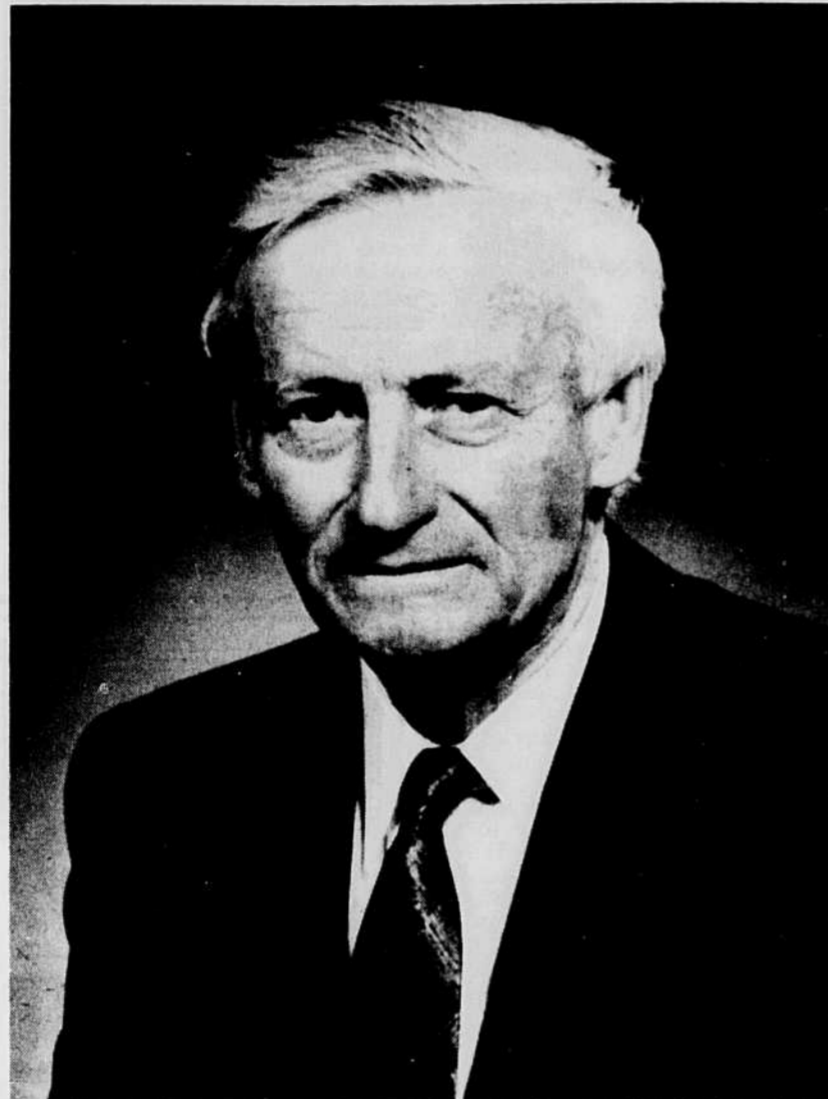
"Vouloir mieux faire vivre"

Toutes ces attitudes vous aideront à affronter les nouveaux défis de la médecine: la déshumanisation des soins, l'envahissement de la haute technologie, la répartition géographique des effectifs, le développement des maladies non encore contrôlées, comme le SIDA, "L'orgie médicamenteuse" selon Jean Rostand, la prolifération des lois et règlements, (Tacite disait: "Plus les lois étaient nombreuses, plus la république était corrompue") enfin, les problèmes si importants de bio-éthique. Pour résoudre, ces derniers, vous ferez appel à votre logique, à votre conscience, "à ce vouloir de mieux faire vivre l'homme abimé par la maladie" (Etudes) en reconnaissant toutefois avec Gandhi "que la dignité de l'homme requiert l'obéissance à une loi supérieure, à la puissance de l'esprit".

En terminant, j'adresse mes félicitations à tous les diplômés d'aujourd'hui. Votre succès, nous le savons, dépend d'un travail soutenu et d'une motivation profonde. Conservez votre passion à vos disciplines respectives. Votre avenir s'ouvrira bientôt sur le XXIe siècle. Ce que sera ce monde nouveau, on commence à l'entrevoir: il n'y aura plus de guerres idéologiques; les géants s'affronteront sur le plan économique par la valeur de leurs cerveaux. Ce sera l'ère de l'intelligence "La culture des talents de chaque homme deviendra désormais la source de toute richesse et de toute puissance pour un pays". (Jean-Jacques Servan-Schreiber).

Quelle perspective passionnante pour votre jeunesse!

Gérard-Ludger Larouche



Dr. Gérard-Ludger Larouche

veloppe. Le docteur Gérald LaSalle deuxième doyen, achève les installations physiques et recrute les premiers chefs de département. Le docteur Maurice LeClair met en place un programme académique très original pour l'époque qu'élargissent avec brio les docteurs Jean de L. Migneault, Jean de Margerie et Gilles Pigeon. Monsieur le Doyen

avec de l'humain. N'oubliez jamais que votre patient, même sous son petit air d'audace, a souvent peur: peur de la maladie, de la souffrance, des techniques d'investigation, du pronostic et souvent peur du pire. Il faut l'accueillir avec chaleur, savoir l'écouter, lui expliquer, le reconforter et, s'il y a lieu, même compatir. Et c'est en pensant à cette an-

LES ELECTRONIQUES
INPRO INC.
205, rue Chalifoux — (819) 564-2482
vous offre
LA SOLUTION TOTALE
VENTES — SERVICE — SUPPORTS

AMSTRAD

PC 1640
8086 à 8 MHz Turbo
Lecteur de 360 M
Souris
Sortie série, parallèle MS
DOS, Basic, GEM, fente
d'expansion, 640K mé-
moire vive, horloge, calen-
drier avec pile, écran mo-
no, CGA ou EGA.
À partir de
\$1299

PORTABLE PPC640
640K mémoire
8086 à 8 MHz
Deux lecteurs 720K
Sortie série, parallèle, é-
cran LCD, modem 2400
baud
SPECIAL

SYSTÈME DE COMPTABILITÉ 2 + 2
Le système le plus facile d'opération et d'apprentissage sur le marché
GRAND LIVRE
COMPTES-FOURNISSEURS
INVENTAIRE
COMPTES-CLIENTS
FACTURATION
PAIE
EN FRANÇAIS

COURS DE FORMATION
TRAITEMENT DE TEXTE
COMPTABILITÉ
LOTUS 1, 2, 3
BANQUE DE DONNÉES
Réservez rapidement, Espace Limité
43096

DU AU OCTOBRE

11 12 13 14 15 **16 17 18 19 20 21 22** 23 24 25 26 27 28 29 30 31



La Semaine Desjardins.

Moi et quelque 4 millions d'associés-proprétaires de Desjardins, nous célébrons cette semaine **notre semaine.**

Des gens en mouvement
Desjardins

Ronald Fortier n'en saura jamais suffisamment à son goût sur les pierres précieuses

SHERBROOKE (GD) — Il y a des tas de gens qui, chaque matin, doivent se faire violence pour se rendre au bureau ou à l'usine parce que leur travail leur paraît vide de sens.

Pas Ronald Fortier, même si voilà 41 ans qu'il vit au milieu des pierres précieuses dont il parle avec un tel enthousiasme et une telle passion qu'il lui est probablement déjà arrivé d'oublier qu'il avait un client devant lui, non un amoureux des pierres précieuses.

S'il parle d'elles avec tant de chaleur, c'est qu'il les connaît car il est gemmologue. Il est d'ailleurs troisième vice-président de Canadian Jewellers Association, club sélect dont sont membres 1,600 fabricants, importateurs et détaillants de bijoux.

"Je n'en saurai jamais suffisamment à mon goût sur les pierres précieuses", avoue-t-il en expliquant que la gemmologie est une science relativement récente qui a vu le jour vers 1930, quand des pierres précieuses synthétiques ont commencé à être produites en laboratoire.

"Il a alors fallu découvrir des moyens permettant de distinguer les pierres précieuses naturelles des pierres précieuses synthétiques, ce qui n'est pas facile puisque la composition, la couleur et plusieurs des caractéristiques des unes et des autres sont les mêmes", souligne Ronald Fortier en révélant qu'il faut non seulement être gemmologue pour faire la distinction mais qu'il faut aussi un oeil exercé et de l'intuition.

Il s'empresse d'ajouter que ce qui donne de la valeur à une pierre précieuse, à un diamant par exemple, ce n'est pas seulement son prix.

"C'est aussi, ce que dans le langage des joailliers, on appelle sa proportion, c'est-à-dire tout un ensemble de facteurs qui permettent la réflexion de la quantité maximale de lumière et lui don-



(Photo: La Tribune par Claude Poulin)

Selon le gemmologue Ronald Fortier, ce n'est pas seulement le prix d'une pierre précieuse qui compte mais c'est aussi la part de soi ou de légende qu'on associe à elle.

ment de ce fait une plus grande brillance. C'est sa couleur qui peut aller d'un jaune léger à une absence presque complète de couleur. Ce sont, enfin, les inclusions qu'il renferme", révèle-t-il.

Et surtout, point capital à ses yeux, la part de soi qu'on associe à une pierre précieuse ou les légendes qu'on raconte à propos d'elle.

Il se propose d'ailleurs de faire la part belle aux légendes et aux faits authentiques liés aux pierres précieuses dans la chronique qu'il livrera bientôt aux lecteurs du quotidien La Tribune car, affirme-t-il, les pierres précieuses n'ont pas seulement une valeur monétaire, elles ont aussi une valeur sentimentale et ce n'est peut-être pas la moindre.

NDLR: A compter de demain, Ronald Fortier signera chaque mercredi une chronique portant sur les pierres précieuses.

Le chapitre estrien de la Fondation canadienne du rein lance sa campagne

Claude Boissonneau en grande forme depuis trois ans avec son nouveau rein

par Gilles DALLAIRE
SHERBROOKE — "J'ai reçu un nouveau rein le 30 mai 1985. Je ne me suis jamais senti aussi bien que depuis ce jour-là. De fait, je ne crois pas avoir été en aussi bonne forme depuis mon adolescence."

Cet aveu vient de Claude Boissonneau, un membre du détachement de Sherbrooke de la Sûreté du Québec qui, en 1977, a commencé à souffrir d'insuffisance rénale. Il n'a pas attaché une importance exagérée aux premiers symptômes, des éruptions et des démangeaisons plus agaçantes qu'autre chose. Toutefois, lorsque ces malaises ont fait place à des nausées et à des indigestions et surtout à un oedème tenace, il s'est inquiété.

Son état s'est aggravé au fil des mois. Quand, au début de 1983, il a subi une première hémodialyse, il y avait un bail que la patrouille lui était interdite.

Trois fois par semaine

"Pendant 23 mois, j'ai subi chaque semaine trois hémodialyses, d'une durée de quatre à cinq heures chacune, au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. Il en aurait été de même jusqu'à la fin de mes jours si je n'avais pas reçu un nouveau rein", de souligner Claude Boissonneau qui, six mois après l'intervention chirurgicale, reprenait le collier. Pas comme patrouilleur, toutefois, les risques de blessure étant trop grands. C'est lui qui, maintenant, initie les policiers du détachement aux secrets du système informatique utilisé par la Sûreté du Québec.

Ce n'est donc pas sans raison qu'il a accepté avec empressement de s'associer à la campagne de financement annuelle du chapitre estrien de la Fondation canadienne du rein qui a pris son élan hier.

Une campagne dont l'objectif est de 25,000 \$, a révélé Me Paul Dunnegan, président du chapitre, lors d'une conférence de presse.

Cette somme sera recueillie grâce à la vente d'arachides présentées dans des sacs, dont chacun contient 18 sachets, qui seront offerts au prix unitaire de 3 \$.



Claude Boissonneau



Diane Chartrand



Paul Dunnegan

La moitié pour la recherche

"La moitié du montant que la levée de fonds permettra de récolter servira à financer le coût de la recherche dont les maladies rénales font l'objet et le quart servira à défrayer le coût des services que la Fondation canadienne du rein fournit aux personnes qui souffrent de maladies rénales", a-t-il souligné en expliquant que ces services prennent la forme de rencontres sociales, de sorties, de prêts de volumes et de bandes magnétoscopiques et que la Fondation défraie parfois le coût du transport d'un malade entre son domicile et le centre hospitalier où il subit une dialyse.

La présidente de la campagne de financement à l'échelon local, Mme Diane Chartrand, a, de son côté, invité les entreprises, les maisons d'enseignement et le public à répondre à l'appel que la Fondation canadienne du rein lance à leur générosité avec leur empressement habituel.

14,400 sacs d'arachides à vendre

"L'an dernier, 400 caisses d'arachides, soit 9,600 sacs, ont été vendues dans la région. Cette an-

née, c'est 600 caisses, soit 14,400 sacs que nous voulons vendre. Nous sommes persuadés que nous allons atteindre notre objectif puisque quelque 360 caisses ont déjà été réservées", a-t-elle ajouté en révélant qu'au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke une soixantaine de personnes, dont 20 attendent de recevoir un nouveau rein, subissent présentement une dialyse trois fois par semaine.

Elle a souligné que les personnes qui se sont engagées à donner

un rein à leur décès représentent à peine un pour cent de la population canadienne et que, si cet engagement était pris par 10 pour cent des Canadiens, il n'y aurait plus de liste d'attente dans les hôpitaux.

On peut réserver sa caisse d'arachides en composant à frais virés le numéro de téléphone 565-5113 si on habite Sherbrooke ou les environs ou encore les numéros de téléphone 375-0736 ou 372-3689 si on demeure à Granby ou aux alentours.

vente 10 à 50%

DU 17 AU 22 OCT.

Sur toute la marchandise en magasin, pour dames et hommes.

THE WOOL SHOP

Centre-ville de Lennoxville 159, rue Queen **567-4344** Lundi-vendredi: 9h à 17h Samedi: 9h à 16h

43394

La campagne "Outils pour la paix" en faveur du Nicaragua se terminera le 13 novembre

SHERBROOKE — "Donner des outils, des crayons et des cahiers au Nicaragua, c'est donner à ce pays les instruments de sa libération tant sur le plan économique que sur le plan culturel."

Tel est le point de vue de Mgr Gérard Cambron, président d'honneur de la campagne Outils pour la paix à l'échelon régional.

Cette campagne qui se terminera le 13 novembre a pour but de recueillir des outils de jardinage qui rendront possibles l'aménagement et la culture de jardins communautaires, des bottes de caoutchouc qui permettront aux femmes qui accomplissent une importante partie des travaux agricoles, des cahiers et des crayons qui rendront possible la poursuite de la lutte engagée contre l'analphabétisme et de la toile ondulée qui sera utilisée pour la reconstruction des milliers de maisons détruites depuis le début des combats qui opposent les forces armées aux contre-révolutionnaires soutenus à coup de millions de dollars par les États-Unis.

L'année dernière, la campagne a permis d'acheminer des outils d'une valeur de 6,500 \$ et une somme de 3,000 \$ au Nicaragua. Nous souhaitons faire encore mieux cette année", a déclaré Mgr Cambron qui a rappelé que ce sont des ouvriers de Vancouver, de retour d'un voyage au Nicaragua, qui, en 1981, ont décidé de donner des outils plutôt que de l'argent à ce petit pays d'Amérique centrale.

Il a expliqué que la campagne ne vise pas seulement à fournir des outils, des crayons et des cahiers au Nicaragua mais qu'elle a

aussi pour buts d'informer les Canadiens sur la situation du Nicaragua et de demander au gouvernement canadien d'accroître son soutien financier à ce pays.

"En 1987, les Canadiens ont donné 1,2 million \$ au Nicaragua, comparativement à 1 million \$ pour le gouvernement canadien qui a pourtant donné 14 millions \$ au Honduras, pays où se réfugièrent les contre-révolutionnaires après avoir attaqué le Nicaragua", a-t-il souligné.

15 pour cent

Il a rappelé que les attaques des contre-révolutionnaires visent, entre autres cibles, les écoles qui sont détruites et les maîtres qui sont assassinés et il a affirmé que l'analphabétisme qui touche 15 pour cent de la population du Nicaragua, comparativement à 60 pour cent au moment de la révolution qui a renversé le régime dictatorial dirigé par Anastasio Somoza, sera vaincu, en dépit des efforts déployés par les contre-révolutionnaires pour arrêter l'alphabetisation, si les Canadiens donnent leur appui à la campagne dont il est président d'honneur et qui sera clôturée par un brunch servi le 13 novembre au sous-sol de l'église de la paroisse Immaculée-Conception.

Les Estriens qui désirent donner autre chose que des outils, des crayons ou des cahiers sont priés d'entrer en communication avec le Comité estrien pour l'Amérique latine, au numéro de téléphone 566-8595, ou encore avec Anne-Marie Aduriz, aux numéros de téléphone 821-0053 ou 563-6799.

Liquidation de vêtements de qualité pour bébés et enfants

Économisez jusqu'à **75%** sur les prix originaux!

ABM
liquide toute la marchandise d'une boutique de vêtements mode pour enfants!
En vente, au 3^e plancher chez **ABM**
COMMENÇANT DEMAIN, MERCREDI LE 19 OCTOBRE À 9 h 30

Chandails
Pantalons
Jans
Habits de neige
Cotons ouatés
T-Shirts
Bas
Mittaines
Tuques
Pyjamas
Bas-collants
Sous-vêtements
etc.

de haute qualité et à la toute dernière mode.

Dans les tailles 0 à 14.

Ne manquez pas cette vente!



Choix parmi des marques renommées telles que:

- Esprit Mini
- Kiddo
- UFO
- Vetibec
- Esprit Teens
- Baby's Own
- Domino
- Streetsport
- Ocean Pacific etc.

Dès demain 3^e étage



Au Bon Marché

45, King ouest

Jeton de stationnement gratuit avec achat.

BANDOU-TIK

vente

DE DÉMÉNAGEMENT du 10 au 22 octobre

BIENTOT AU 1306, RUE KING O.

25%

DE RABAIS

sur toute la marchandise en magasin.

15%

RÉDUCTION DE

15%

sur commande par catalogue

Service de réparation et de peinture Stationnement à l'arrière 42296x

184 King est, Sherbrooke 566-6344

DE TOUT...ET DE TOUS

La vie dans les Cantons



Club d'administration industrielle

Le Club d'administration industrielle tenait dernièrement son congrès à Sherbrooke. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Daniel Corbeil, Roger Beaurivage, président du chapitre de Sherbrooke, Guy Poulin, France Poulin, Gilles Chouinard, président régional, ainsi que Denis Lévesque.

(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Grands prix du tourisme



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

L'Association touristique de l'Estrie a dévoilé les lauréats des grands prix du tourisme en Estrie. Sur la photo, dans l'ordre habituel, les représentants de la Station touristique internationale du mont Orford, Pierrette Rivest, directrice du marketing, ainsi que Fernand Magnan, propriétaire et directeur général, en compagnie de Denis Bachand, du Domaine Saint-Laurent, à Compton.



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Le Village Roussillon Magog-Orford a obtenu le grand prix de l'Association touristique de l'Estrie (ATE) dans la catégorie Innivation touristique. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Raymond Sauvé, directeur général, en compagnie de Maurice Boulet, secrétaire de l'ATE.

Bizarreries

Prisonnier modèle

PARIS (AP) — Un malfaiteur condamné à sept ans d'emprisonnement pour vols à main armée, puis placé en régime de semi-liberté pour bonne conduite, Karim Réguiq, 23 ans, a été arrêté en flagrant délit, alors qu'il cambriolait un appartement du 14^e arrondissement de Paris. Pourtant le malfaiteur semblait

avoir une vie exemplaire. Chaque matin, depuis le régime de la semi-liberté, il quittait le centre de détention de Gagny (Val de Marne) au volant d'une Renault-5 turbo, puis rentrait ponctuellement chaque soir coucher en prison. Ce n'est que lors de son arrestation, ainsi que celle d'un complice, Jean-Marc Prat, 27 ans, que les gardiens de la prison ont découvert le pot-aux-roses. Réguiq avait volé la R5 puis l'avait maquillée pour se rendre dans la journée sur les lieux de ses cambriolages. Il a été déferé à la 8^e section du parquet de Paris.

La Tribune salue



Jean-Marie Bégin, bénévole à Moisson-Estrie.

Ephémérides

C'est le mardi 18 octobre 1988, 292^e jour de l'année.
Anniversaires historiques:
1977 — Un commando ouest-allemand sauve 86 personnes prises en otage dans un avion de la Lufthansa en Somalie.
1976 — Naufrage du navire Gabriella au large de Terre-Neuve: 13 des 15 membres de l'équipage périssent.
1931 — L'inventeur américain Thomas Edison meurt à l'âge de 84 ans.
1899 — Henri Bourassa démissionne de son poste de député fédéral en désaccord avec l'envoi de milices canadiennes au Transvaal.
1867 — Les Etats-Unis complètent l'achat de l'Alaska.
Ils sont nés un 18 octobre:
L'ex-premier ministre canadien Pierre Trudeau (1919)
La ministre grecque et ex-actrice Melina Mercouri (1925)
L'acteur George C. Scott (1927)

PENSÉE DU JOUR:

Il y a beaucoup de gens dont la facilité de parler ne vient que de l'impuissance de se taire. (Cyrano de Bergerac)

C'est arrivé un 18 octobre

1917
Le registraire du comté de Compton, M. W. H. Leonard, est nommé vice-président de l'Association des registraires de la province de Québec.
A Coleraine, M. Emile Boucher subit des blessures sans gravité à la tête quand il fait une chute dans le vide à la mine Windsor Asbestos où il travaille.
M. H. C. Genge, accordeur de pianos à la maison H. C. Wilson & Fils, offre ses services aux pianistes de Sherbrooke et des environs. Il fait valoir qu'il exerce ce métier depuis 29 ans et qu'il est bilingue.
1947
Un comité chargé de la mise sur pied d'un syndicat d'initiatives touristiques est constitué à Sherbrooke.
Au cours d'une conférence prononcée devant plusieurs membres du clergé du diocèse de Sherbrooke, le supérieur du Grand Séminaire des Saints Apôtres, l'abbé Gérard Cambon, affirme que cet établissement est le cœur du diocèse.
MM. G. H. Carr, J.-A. Archambault et L. W. Dixon seront les délégués de la Chambre de commerce de Sherbrooke au congrès annuel des Chambres de commerce de la province de Québec qui aura lieu à Québec.

La météo

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour la province de Québec émises par Environnement Canada pour mardi avec un aperçu pour mercredi.
Situation générale: une perturbation au sud des Grands Lacs s'est déplacée rapidement vers le nord-est et a amené quelques averses aux régions du sud-ouest et de la pluie plus au nord. A l'arrière de ce système, le ciel se dégagera partiellement et les températures chuteront.
Mardi, les températures seront près des normales ou légèrement au-dessus mais descendront au-dessous des normales sur l'ouest de la province, mercredi.

PONTIAC-GATINEAU et LIEVRE, LAURENTIDES: nuageux avec quelques averses. Min.: près de 2. Max.: 12 à 14. Vents du sud-ouest de 30 à 50 km-h. Risque de précipitations: 60 p.c. Mercredi: dégelage.

RIMOUSKI-MATAPÉDIA, STE-ANNE-DES-MONTS et PARC DE LA GASPÉSIE: ensoleillé avec fréquents passages nuageux. Min.: 4 à 6. Max.: près de 16. Vents du sud de 30 à 50 km-h. Mercredi: nuageux avec quelques averses.

ESTRIE-BEAUCE, TROIS-RIVIÈRES et DRUMMONDVILLE, QUÉBEC: ennuagement puis quelques averses par la suite. Min.: 2 à 4. Max.: 13 à 15. Vents du sud-ouest de 30 à 50 km-h en après-midi. Risque de précipitations: 60 p.c. Mercredi: dégelage graduel.

MONTREAL: nuageux avec quelques averses. Min.: 0 à 2. Max.: 15 à 17. Vents du sud-ouest de 40 à 70 km-h. Risque de précipitations: 60 p.c. Mercredi: dégelage en matinée. Ensoleillé avec passages nuageux par la suite.

OTTAWA-HULL-CORNWALL: plutôt nuageux avec quelques averses. Min.: 0 à 2. Max.: 15 à 17. Vents du sud-ouest de 40 à 60 km-h. Risque de précipitations: 60 p.c. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

LAC ST-JEAN, SAGUENAY, LA TUQUE, RÉSERVE DES LAURENTIDES: nuageux avec quelques averses. Min.: près de 0. Max.: 13 à 15. Vents du sud-ouest de 30 à 50 km-h. Risque de précipitations: 60 p.c. Mercredi: plutôt nuageux avec averses dispersées.

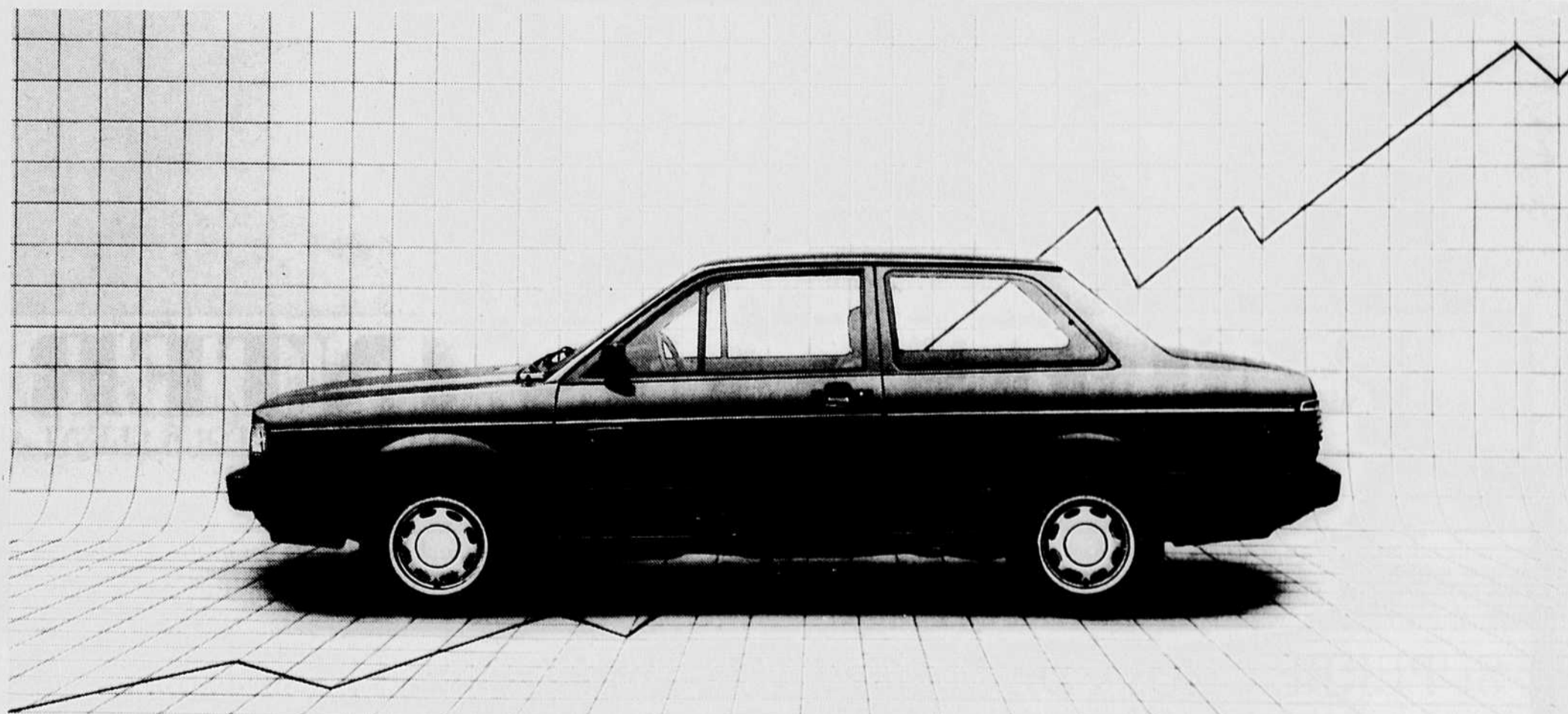
CHARLEVOIX et RIVIERE-DU-LOUP: ennuagement en matinée. Averses dispersées par la suite. Min.: près de 2. Max.: 13 à 15. Vents du sud de 30 à 50 km-h. Risque de précipitations: 40 p.c. Mercredi: nuageux avec quelques averses.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE: pluie se changeant en averses dispersées en après-midi. Min.: -2 à -4. Max.: près de 9. Vents modérés. Risque de précipitations: 70 p.c. Mercredi: couvert.

RÉSEROIRS CABONGA et GOUIN: pluvieux. Min.: -2 à -4. Max.: près de 12. Vents modérés. Risque de précipitations: 90 p.c. Mercredi: dégelage.

Vers le soleil

- Acapulco 26 nuageux 32
- Barbade 30 nuageux 26
- Bermudes 26 ensoleillé 23
- Brownsville 22 ensoleillé 31
- Daytona Beach 23 nuageux 27
- Honolulu 23 nuageux 31
- Kingston 31 ensoleillé 35
- La Havane 28 nuageux 28
- Las Vegas 16 clair 32
- Los Angeles 18 couvert 33
- Mexico 11 brumeux 24
- Miami 28 clair 27
- Myrtle Beach 19 ensoleillé 24
- Nassau 29 ensoleillé 30
- Orlando 23 ensoleillé 28
- Palm Springs 22 clair 39
- Reno 06 clair 27
- San Juan 30 nuageux 31
- Tampa 22 ensoleillé 30
- Trinité 29 nuageux 32
- West Palm Beach 28 nuageux 29



Roulez rusé.

L'économie, de nos jours, n'est plus économique. Pour tirer son épingle du jeu, il faut être rusé. Comme la Fox.

La Fox ne coûte que 9 690\$. Avons-nous fait des compromis?

Absolument pas!

Sedan de conception allemande, la Fox est une petite futée de grande qualité qui allie à la fois fiabilité et durabilité.

Amusante à conduire, grâce à son

moteur à injection de 1,8 litre, sa suspension indépendante et sa direction à crémaillère, elle file tout en finesse.

De plus, la Fox est accompagnée d'une garantie de deux ans, kilo-

métrage illimité.

La Fox vous en donne plus. La voilà la bonne astuce. Essayez-la chez votre concessionnaire.

Fox 9690\$

*Basé sur le prix suggéré par le constructeur du modèle deux portes. Options, frais de transport et de préparation en sus. Un concessionnaire peut vendre moins cher.

CONCESSIONNAIRES

SHERBROOKE AUTOMOBILE INC.

2959, rue King ouest, Sherbrooke, 569-9111

MONT ORFORD AUTO INC.

617, boul. Bourque, Omerville (Magog), 843-3368

VELE ANNIVERSAIRE

CHEZ LAFLAMME
FOURRUR
DE GRANBY - SHERBROOKE

À VOTRE SERVICE
DEPUIS 1940



12 MOIS SANS INTÉRÊT

FINANCEMENT POUR CLIENT ADMISSIBLE

Participez au concours "Fourrure canadienne en tête" 1988 gagnez une des sept prestigieuses Buick Régal ou un des quatre superbes vêtements de fourrure

SUPERBE CHOIX DE MANTEAUX DE VISON "PEAUX DESCENDUES"
QUALITÉ SUPÉRIEURE TOUT FAIT OU SUR MESURES DE 6 À 20 ANS

- **VISON ACAJOU NATUREL** val. rég. 4295.00 = **EN VENTE \$2595⁰⁰** ou 12 versements de \$216.25
- **VISON NOIR NATUREL** val. rég. 4350.00 = **EN VENTE \$2895⁰⁰** ou 12 versements de \$241.25
- **VISON IRIS BLUE NAT** val. rég. 5995.00 = **EN VENTE \$3995⁰⁰** ou 12 versements de \$332.91

**CASTOR LONGS POILS RENARD NORVÉGIEN
RATON LAVEUR**

VALEUR RÉGULIÈRE \$3000⁰⁰

EN VENTE \$1995⁰⁰

où en 12 versements de 166.25

MANUFACTURIER
Laflamme
Fourrure inc.

GRANBY - SHERBROOKE - MONTRÉAL
161 WELLINGTON N. SHERBROOKE TÉL. 565-2323

NATIONAL

Loi discriminatoire pour les francophones en Ontario

TORONTO (PC) — Une loi qui établissait de nouvelles règles du jeu en vue des élections municipales et scolaires du mois prochain en Ontario est discriminatoire à l'égard des francophones. C'est la décision rendue hier par le juge Jean Sirois de la Cour suprême de l'Ontario, qui laisse cependant à la province le soin de remédier à la situation d'ici aux élections du 14 novembre.

Le Procureur général de l'Ontario croit que la décision d'un tribunal ne retardera pas la tenue des élections.

Le délai pour les mises en nomination en vue des élections des maires, conseillers municipaux, conseillers scolaires et commissaires des services publics se terminait hier.

"Je suis persuadé que les élections auront lieu", a déclaré lundi M. Ian Scott, à l'extérieur de l'Assemblée législative. La province fera savoir d'ici quelques jours la réaction du gouvernement à cette affaire, a ajouté M. Scott, qui a indiqué que son gouvernement pourrait en appeler de la décision du tribunal.

A quatre semaines des élections, le juge Sirois a statué que la loi 125, dont s'est servie la province pour calculer le nombre de conseillers scolaires de langue française, enfreint le droit des francophones à une représentation équitable, et que le recensement effectué en prévision des élections avait été entaché d'erreurs.

Résultat: des dizaines de milliers d'électeurs francophones ont été classés, sur papier, comme électeurs anglophones et se retrouvent ainsi privés du droit de participer à l'élection de leurs propres conseillers scolaires.

Pour déterminer le nombre de conseillers scolaires francophones, le juge Sirois a intimé à la province de revenir au système qui prévalait avant l'adoption de la loi 125, en juin dernier, et de se baser sur la proportion d'élèves de langue francophone et anglophone dans chaque commission scolaire, plutôt que sur le nombre de citoyens francophones dans l'ensemble de la population.

Le chef des Cris veut voir Getty

LITTLE BUFFALO, Alberta (PC) — Le chef des Cris du lac Lubicon, M. Bernard Ominayak, s'est dit prêt, hier, à rencontrer le premier ministre de l'Alberta, M. Don Getty, pour discuter des demandes des Amérindiens.

Sans répondre directement à cette invitation, M. Getty a accusé les représentants des Cris d'avoir refusé, la semaine dernière, de négocier sérieusement.

Entre-temps, les Amérindiens ont continué à bloquer les routes

d'un territoire de 10,000 kilomètres carrés, à peu près deux fois la grandeur de l'Île-du-Prince-Édouard.

La GRC, de son côté, a fait venir dans cette région éloignée une vingtaine de policiers additionnels, un hélicoptère et un avion. Aucune arrestation n'a encore été faite.

M. Getty a fait savoir que les 450 Cris réclament une réserve de 234 kilomètres carrés, en plus du contrôle des minéraux, du pétrole, de la forêt et des autres développements sur un territoire de 10,000 kilomètres carrés.

Mohawks et contrebande: comité à mettre sur pied

OTTAWA (PC) — Un comité de "représentants du Solliciteur général, de la GRC, du gouvernement de l'Ontario, de la police des Mohawks et du gouvernement des Mohawks" sera formé, afin de "résoudre les problèmes de contrebande sur la réserve" d'Akwesasne, près de Cornwall.

C'est du moins la suggestion que s'est engagé à faire auprès du gouvernement de l'Ontario et de la GRC, hier, M. Ian Glean, sous-ministre intérimaire au ministère du Solliciteur général.

M. Glenn venait d'avoir un entretien de deux heures avec le chef Mike Mitchell, quatre jours après la descente sur la réserve de quelque 250 policiers de la GRC, de la Police provinciale de l'Ontario et de la police des États-Unis.

Au cours de cette descente, de grandes quantités de cigarettes de contrebande, des stupéfiants et des armes à feu, d'une valeur totale de \$200,000, ont été saisies.

La réserve d'Akwesasne enjambe les frontières de l'Ontario, du Québec et de l'État de New York.

Selon les douaniers, la vente de cigarettes à des non-Indiens à des prix réduits sur les deux réserves des Mohawks d'Akwesasne et de Kahnawake, près de Montréal, représenterait un chiffre d'affaires de \$20 millions par année.

Sur la réserve de Kahnawake, en juin dernier, une descente de police s'est soldée par la saisie de \$450,000 de cigarettes de contrebande et par l'arrestation de 17

personnes. Le chef Mitchell a fait savoir, hier, qu'il a prévenu M. Glenn qu'une autre descente de police aurait des conséquences "sérieuses".

Kahnawake

Comme ils l'avaient fait dimanche, des Mohawks de Kahnawake, en banlieue sud de Montréal, ont perturbé la circulation aux abords du pont Mercier, hier après-midi, dans le but de distribuer aux automobilistes des tracts d'appui aux Cris du lac Lubicon qui bloquent depuis la semaine dernière l'accès sur leur réserve albertaine.

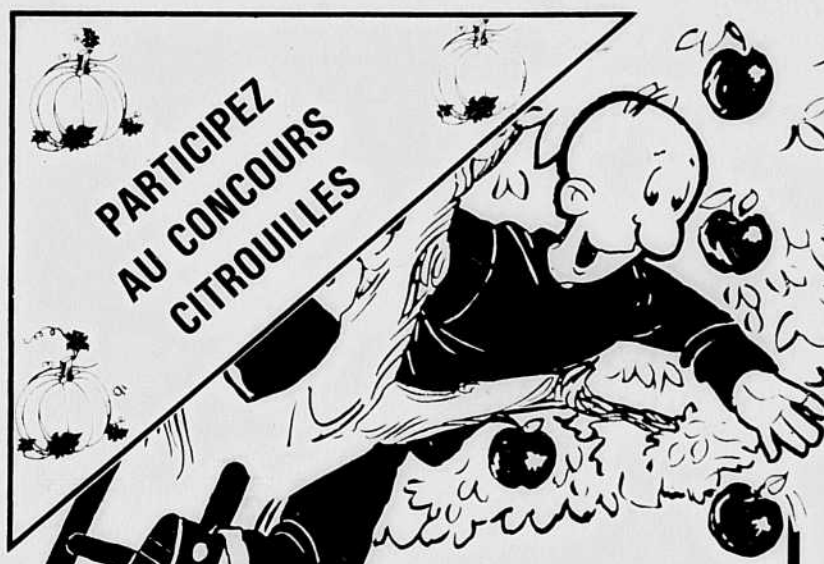
La circulation aux abords du pont a été perturbée pendant près d'une heure.

Une trentaine de Mohawks ont distribué en tout 10,000 tracts composés de deux feuillets; l'un comportait une exhortation, en anglais et en français, à appuyer les Cris du lac Lubicon; l'autre, en anglais, faisait état des problèmes autochtones de cette région de l'Alberta en matière de revendications territoriales et juridictionnelles. Ils en avaient déjà distribué 5,000, dimanche, et pourraient recommencer.

"Les problèmes des Cris du lac Lubicon sont essentiellement semblables aux nôtres", a déclaré au cours d'une interview Peter Diome, de la Confédération des six nations, une organisation amérindienne traditionaliste qui réunit des autochtones habitant aussi loin que le Mid-West américain.



Un groupe de Mohawks de la réserve d'Akwesasne manifestait pour la protection de ses droits, hier, à la frontière.



PARTICIPEZ AU CONCOURS CITROUILLES

CENTRES JARDIN serres et pépinières **Gagnon BOTANIX**

CONCOURS CITROUILLES

Apportez votre citrouille

Catégories: plus grosse plus bizarre mieux décorée

GAGNEZ DES PRIX

SAMEDI ET DIMANCHE, 22, 23 OCTOBRE

VEZ VOIR ET JUGER

Un prix par catégorie sera attribué aux gagnants.

PARTICIPEZ À L'UN DE NOS 3 MAGASINS. PEUT-ÊTRE GAGNEREZ-VOUS!

Par la suite, les CITROUILLES GAGNANTES seront envoyées au JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL pour le jugement provincial qui aura lieu le 28 octobre.

Les arbres et les arbustes peuvent être plantés durant tout l'été et l'automne.

2480, King Est Fleurimont 564-0044

4600, boul. Bourque Rock Forest 564-7884

989, Child Coaticook 849-7934

Une promotion en collaboration avec

la tribune



Parce que vous voyez plus loin que le bout de votre nez.

Le dépôt à terme

10¹/₂%
1 an
dépôt minimal 1 000 \$ (non rachetable)
Intérêts versés annuellement

Vous disposez d'une somme d'argent que vous prévoyez n'utiliser que plus tard.

Et vous cherchez, bien sûr, à faire fructifier vos épargnes au maximum.

Avec les dépôts à terme de la caisse Desjardins, vous avez l'assurance d'obtenir un rendement des plus profitables.

Exclusif à Desjardins: l'assurance-vie épargne.

Au renouvellement ou à l'ouverture d'un dépôt à terme, en plus d'un taux d'intérêt avantageux, votre caisse Desjardins vous offre la possibilité d'ajouter une assurance-vie à votre épargne.**

C'est simple, peu coûteux et payable par retraits automatiques du compte d'épargne avec opérations.

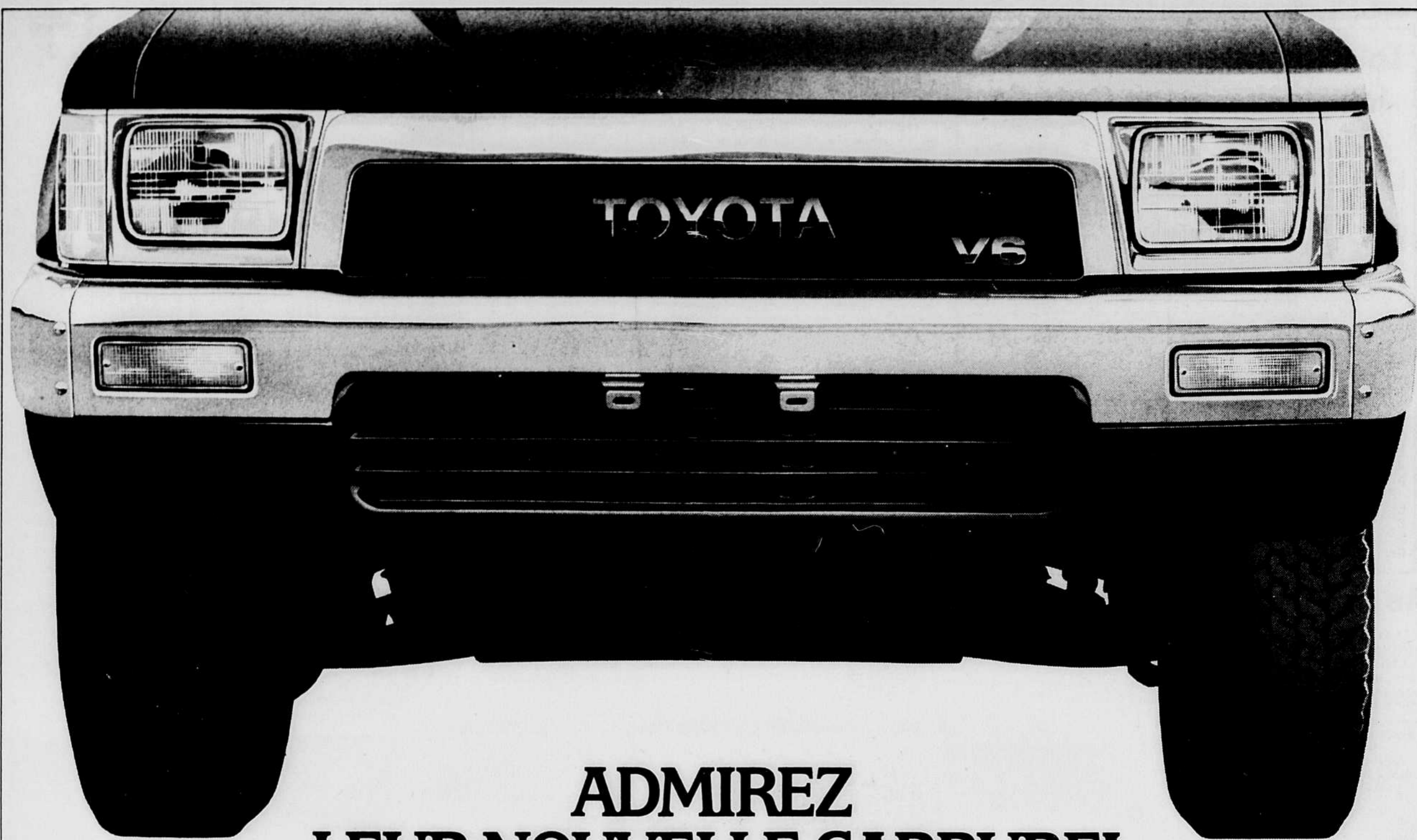
Renseignez-vous à votre caisse Desjardins.

* Taux recommandé par la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie à ses caisses populaires affiliées. Taux d'intérêt sujets à changement.

** Sous réserve des dispositions de la police d'assurance en vigueur à la caisse.

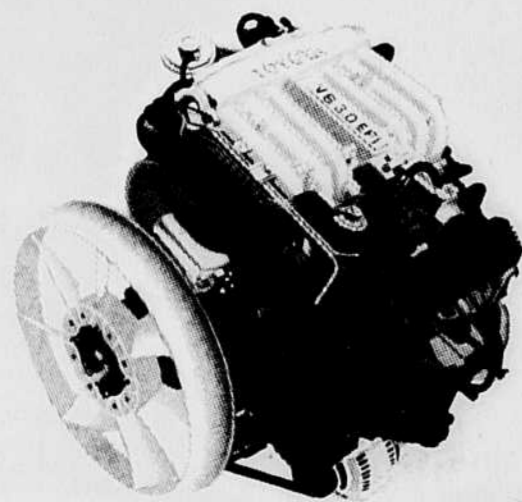
L'épargne c'est la liberté

Desjardins



ADMIREZ LEUR NOUVELLE CARRURE!

LES TOUTES NOUVELLES CAMIONNETTES TOYOTA 1989

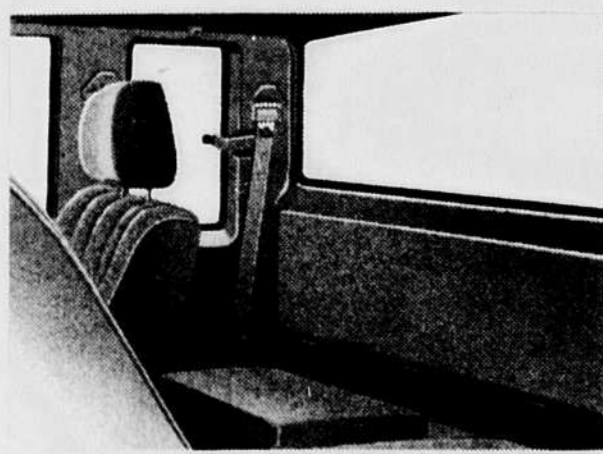


Les nouvelles camionnettes Toyota 4X2 offrent un moteur V6 en option sur certains modèles. Ce moteur de 150 ch peut également équiper les camionnettes 4X4.

Nous avons réaménagé le tableau de bord de nos 4X4 et 4X2. Les commandes sont clairement identifiées, et elles sont à portée des doigts.

La populaire SR5 4X4 à moteur V6 se trouve maintenant équipée d'un différentiel à désaccouplement automatique (A.D.D.). Vous n'avez donc plus à verrouiller les moyeux.

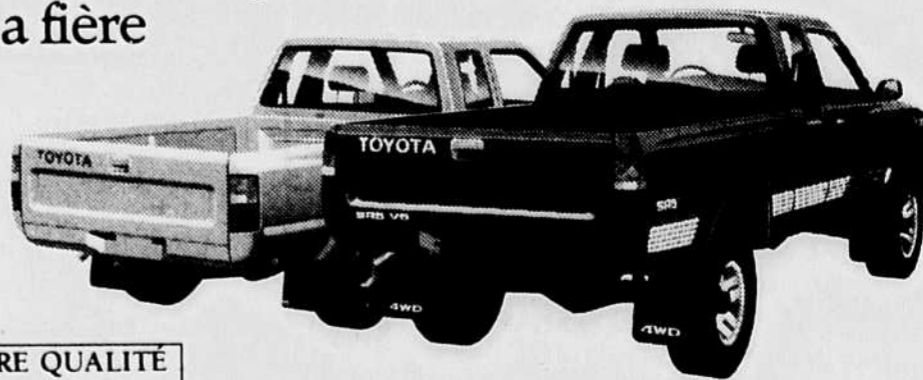
Vous trouverez l'habitacle encore plus luxueux et mieux insonorisé, avec plus



d'espace que jamais. De plus, les nouveaux modèles Xtracab peuvent être munis de strapontins arrière (standard sur la SR5 et sur tous les modèles 4X4 Xtracab).



Vous apprécierez la nouvelle caisse des 4X4 et des 4X2 à double paroi lisse. Plus large et munie de six crochets de fixation, elle a fière allure! Visitez votre concessionnaire Toyota dès aujourd'hui pour découvrir la nouvelle allure des camionnettes.



NOUS GARANTISSONS NOTRE QUALITÉ
Les véhicules Toyota 1989 sont protégés par la garantie Toyota du groupe constructeur pour une durée de 3 ans ou 100 000 km. Tous les véhicules Toyota 1989 sont aussi protégés par une garantie de 5 ans, sans limite de kilométrage, contre les perforations dues à la corrosion. Pour en savoir plus sur nos garanties Toyota, voyez votre concessionnaire.

5/100

TOYOTA

QUI POURRAIT EN DEMANDER PLUS!